

FABRICE VILLARD

*pour Martin Moulin*

# **MAURICE GODOUNOV**

**petit opéra prolétarien**

**(d'après une idée originale  
de Vincent Bouchot)**

*travail en cours d'écriture - version provisoire 2012*

© *Fabrice Villard*

## **MAURICE GODOUNOV – petit opéra prolétarien**

***Personnages (par ordre d'apparition) :***

***LE RECITANT***

***MAURICE***

***LE DRH***

***LE CHŒUR DES ESCLAVES***

***LE PSYCHOLOGUE***

***Prologue.***

*Maurice arpente la scène.*

***LE RECITANT :***

Cet homme est un honnête travailleur  
Il se nomme Maurice  
Il a du cœur  
Hélas, il a bu le calice –

*Un temps.*

Apprenez ici les malheurs  
Apprenez ici la douleur  
De ce pauvre Maurice  
Honnête travailleur !

Apprenez ici-bas  
Comment le patronat  
L'exploita  
Le brisa

Apprenez dans son cas  
Comment Mauric(e) sombra  
Quand, au bout du rouleau  
Sans espoir, sans boulot –

*Un temps.*

Accrochez vos ceintures  
En arrièr(e), toute !  
Maurice dans son bureau  
Un mois plus tôt !

## **Acte 1. Bureau de Maurice.**

### **scène 1**

*MAURICE assis derrière son bureau :*

On se moque de moi !  
On se moque de moi !  
Le mêm(e) dossier  
Depuis trois mois !

Je planch(e), je planche  
Mais jamais rien ne va –  
Je flanch(e), je flanche !  
Marr(e) d'êtr(e) pris pour un rat !

Le DRH... le DRH  
Est un(e) peau d'vache  
Il me cherche, il me cherche  
Le DRH est un faux derche !

Il repass(e) derrière' moi  
Il refait mes calculs  
À la fin, j'l'ai dans l'c...  
– Dans l'bas du dos !

*Un temps.*

Je flanche !  
Je flanche !  
Il me prend pour un rat !  
Qu'il crèv(e), l'ignoble, le scélér-

*Bruits de porte, puis de pas de plus en plus présents.*

Le v'là qu'approch(e) tantôt  
Le p'tit chef de bureau...  
Pervers ! Enfant d'salaud !  
Tortionnaire ! Bourreau !

*LE DRH entre, jette un coup d'œil aux papiers étalés sur le bureau de Maurice, puis sèchement :*

Encore un truc qui cloche  
Dans le dossier 5 bis  
Franch'ment, monsieur Maurice  
Vous n'trouvez pas ça moche ?

*Un temps. Légèrement paternaliste :*

Dans ce métier, je vous l'ai déjà dit  
Rien n'est jamais acquis  
Sachez remettre votre ouvrage  
Après la fougue et la jeunesse vient la patience de l'âge...

*Un temps. De nouveau très sec :*

Demain  
Même heure !  
Et comptez sur les doigts de vos DEUX mains  
Je ne veux PLUS D'ER-REUR !

*Il sort.*

*MAURICE :*

Il se moque de moi !  
Il se moque de moi !  
J'en ai marre !  
J'en ai marre !

Je trac(e) des bell(es) colonnes  
De chiffres, des gros, des bien abstraits  
Je tir(e) des traits, je soustrais  
J'additionne – à chaqu' fois y'a maldonne !

Je divis(e), subdivis(e), comptabilise  
Je révis(e), j'expertis(e),  
Je multiplie mes efforts par le carré d'l'hypothénuse...  
Maldonn(e) ! Lui s'amus(e), moi ça m'use...

*La porte s'ouvre. Le DRH, sur un ton de colère froide :*

Monsieur Mauric(e)... vous êt(e)s incorrigible  
Vous plaindre, gémir...de votre travail n'est pas l'objet !  
Désormais, dans les plus brefs délais  
J'exige un résultat tangible !

*Il sort en claquant la porte.*

*MAURICE, fatigué :*

Il est jamais content !  
JA - MAIS - CON - TENT !  
J'fais des heur(es) sup. – des qui sont pas payées  
Je trim(e) comme un baudet

Je m'esquint(e) la santé, j'me fais mal au dedans  
Et tout ça pour que dalle  
Car résultat, peau d'ball(e) :  
L'aut' mesquin, l'aut' taré, i' montre encor(e) les dents !

*Un temps. Un peu tendre :*

Et l'soir... après l'turbin  
J'aim'rais bien me jeter  
Un godet chez Dédé  
'Vec les pot(es), les copains

Mais sont tous partis, les poteaux  
Chuis l'dernier à bosser  
Dans ces maudits bureaux  
Froids comm(e) un(e) lam(e) d'acier !

*Il se prend la tête dans les mains.*

J'ai une vie de galérien  
Condamné à jamais  
– Oui, pour l'éternité !  
A ces travaux faussés

Une vraie vie de chien  
A ronger mon nonos, le nonos de l'aigreur  
Un(e) vie de dur labeur  
Mais dans les épinars, y'a pas souvent du beurre !

*Un temps.*

*LE RECITANT :*

Ecoutez maintenant  
L'ample chœur des esclaves  
Qui tire enseignement  
De cette histor(e) si suave...

**scène 2**

*LE CHŒUR DES ESCLAVES :*

De nos jours les forçats  
Qu'exploit(e) le patronat  
C'est le p'tit personnel coincé dans les bureaux  
Corvéable à merci par des patrons maq'reaux !

L'nouveau prolétariat  
C'est le p'tit personnel  
Qui crèv' sous la semelle  
Du patronat !

*MAURICE, solo :*

On dit qu'y'a pir(e) que nous, y'a les bio-dégradés  
Les démunis du tout, SDF, sans-papiers  
Mais nous les besogneux, l'armée des gratt'-papier  
Pas beaucoup mieux lotis, demain on s'ra comme eux...

*LE CHŒUR DES ESCLAVES :*

De nos jours les forçats  
Qu'exploit(e) le patronat  
C'est le p'tit personnel coincé dans les bureaux  
Corvéable à merci par des patrons maq'reaux !

L'nouveau prolétariat  
C'est le p'tit personnel  
Qui crèv' sous la semelle  
Du patronat !

L'nouveau prolétariat  
C'est le p'tit personnel  
Qui crèv' sous la semelle  
Du patronat !

### **scène 3**

*LE DRH entre discrètement et s'approche du bureau de Maurice :*

Monsieur Mauric(e)... vous rêvassez ?

*MAURICE, surpris :*

Monsieur... vous étiez là ?

*LE DRH :*

Défaut de rentabilité... flagrant délit !  
Faute professionnell(e)... donc pas d'indemnités  
Monsieur, sans préavis  
Vous êt(es) viré !

*Il sort.*

*MAURICE :*

Viré ! Viré ! Viré !  
Ah l'immond(e), le salaud !  
Et mes trait(es) à payer –  
V'là ma finance à l'eau !

Que le remord l'étouffe  
Que sa conscienc(e) le bouffe !  
Qu'il en chope un(e) jaunisse  
Un ulcère, une chaud'-pisse !

Ah l'immonde !  
Le salaud !  
Décidément ce monde  
Part à vau-l'eau !

*Il sort.*

#### **scène 4**

*LE RECITANT :*

Là-d'ssus quelques semain(es) s'écoulent  
Mauric(e) pas vraiment " à la cool "  
Oui, seul(e) la rime est riche  
Maurice, lui... n'a plus d'artiche !

Le v'là qui "décompense"  
Dépressif, convulsif  
L'a plus rien dans l'calcif  
Bien triste décadence !

*Un temps.*

Or... tout était prévu  
Par l'entreprise émue  
Des souffrances causées  
Au personnel lourdé :

Une "cellul(e) de crise"  
Accueille tantôt la détresse  
De Maurice  
Pas en liesse –

*Un temps.*

Accrochez vos bretelles  
C'est r'parti pour un tour !  
Mauric(e) chez l'psychologue  
Un vrai dur, un boul'dogue

Ex lacanien vendu  
A la caus(e) patronale –  
Pour Maurice égaré  
On sent qu'ça va fair(e) mal !

**Acte 2. Le cabinet du psychologue.**

**scène 1**

*LE PSYCHOLOGUE, dans un fauteuil, de trois-quarts par rapport à la salle :*

"Maurice", donc... mais qu'en est-il du patronyme ?

*MAURICE, également dans un fauteuil, position symétrique à celle du psychologue :*

Godounov, monsieur – Mauric(e) Godounov, c'est mon nom !

*LE PSYCHOLOGUE :*

Godounov... Godounov... vous n'avez pas bonn(e) mine  
Il faut vous ressaisir, chasser cette déprime !  
Vous avez des amis, une famille, un toit –

*MAURICE :*

Hélas, monsieur, ils se moquent de moi !

– LE PSYCHOLOGUE –

Qui se moque, qui ça ?

*MAURICE :*

Mes amis... si j'peux les appeler ainsi !

*LE PSYCHOLOGUE :*

Racontez-moi  
Je sens qu'on tient là quelque chose !  
Ici l'on parle  
On ose...

## **scène 2**

*MAURICE raconte :*

L'autre jour au café  
Y'avait Georges et André  
André s'approche  
l' prend un accent russe, ou boche –

*Avec l'accent russe :*

« Godounov, Godounov  
Camarad' Mauric' Godounov  
Tu la pay(es) ta tournée... Da ? Niet ?  
Deux d'mis, une anisette ! »

Je pay(e) le coup, monsieur  
André rigol(e) douc'ment  
Et soudain'ment  
l' m'dit :

« Allez Mauric(e)... t'en fais pas  
Ça pass'ra, ça pass'ra !  
On s'tape un(e) MOUSSE – OR C'QUI  
S'rait bien, c'est qu'après t'aill(es) au lit ! »

Là-d'ssus, y'a Georg(es) qui renchérit :

« OR FREROT ! MONTE ET VERDIT...  
Va chez Mado la pute  
Va te fair(e) faire un(e) flûte  
UNE FLUTE ENCHANTEE... c'est d'ça dont t'as envie !

Allez MAURICE  
RAVAL' tes larmes !  
Fais pas L'ENFANT  
Et qu'un nouvel ESSOR T'ALLEGE ! »

Et ainsi d'suit(e), monsieur  
Moi, ce genr(e) de discours  
J'y pig(e) que couic  
Et pourtant j'fais d'mon mieux !

*Un temps.*

*LE PSYCHOLOGUE :*

Fâcheux... fâcheux  
Tout cela est fâcheux !  
Mais dites-moi... votre nom " Godounov "  
C'est vraiment russ(e) – comme " Pavlov " ?

*MAURICE :*

Je suis né à Marseille  
Dans le quartier des " Goud(es) ", monsieur !  
J'étais heureux là-bas, i' y'avait du soleil  
Maint'nant c'est plus pareil, i' me rest(e) que les yeux –

*LE PSYCHOLOGUE l'interrompt :*

Ah ! Monsieur Godounov, il vous manque une strophe  
Et quelle strophe !  
Car ici j'ose dire  
"L'explicative strophe" !

*Un temps.*

Quel jour êtes-vous né ?

*MAURICE :*

Le neuf –

*LE PSYCHOLOGUE :*

Mmm...Godounov...  
Le neuf...  
Dans le quartier –  
Dans le quartier des –

*Un temps.*

J'y suis !  
C'était écrit !  
Vous vous êt(es) fait viré  
En fait, vous le souhaitiez !

*MAURICE :*

Quoi !  
Comment ça ?  
'Comprends pas !  
Expliquez-moi ! Expliquez-moi !

*LE PSYCHOLOGUE :*

"Aux Goud(es)" – "du neuf" – par un effet de contraction  
Faisant du patronyme réactivation  
Vous aspiriez inconsciemment à un tout nouvel air  
L'appel de l'inconnu, la saveur du mystère

Oui, vous vouliez connaître d'autres cieux...  
LE GOUT-DU-NEUF  
MONSIEUR !  
LE / GOUT / DU / NEUF !

Il vous faut assumer, mon vieux !  
Etre viré  
C'est ce que vous souhaitez  
Donc tout est pour le mieux !

*Il se lève pour ouvrir la porte.*

*MAURICE s'apprête à quitter la pièce, un peu sonné, mais se ravise :*

Confondant !  
Enfantin !  
Total'ment convaincant !  
Sans parad(e) ! Belle fin !

C'est pas l'économie  
Qu'est du prolo l'enn'mie  
C'est le prolo lui-même  
Qui se crée des problèmes !

Il veut s'émanciper  
Se permet de rêver  
Le patron a raison  
Le prolo est un con !

C'qu'on lui d'mand(e) c'est d'bosser  
Et surtout pas d'penser  
Le prolo y'a pas droit !  
Par la routin(e) lassé

Çui qui fait d'autres choix  
Çui qui veut s'évader  
Çui qui veut s'cultiver  
Çui qui veut mêm(e) parfois éteindre la TV

Y faut l'virer !  
Dégraisser, hop...viré !  
L'affaire il faut trancher  
Dans le vif du sujet !

*Il sort. Le psychologue hoche la tête, commence à feuilleter un magazine économique.*

*LE RECITANT :*

Pour tirer à cette heure  
Une leçon d'espoir  
De cette belle histoire  
Écoutons à l'instant la noble voix du chœur...

### **scène 3**

*LE CHŒUR DES ESCLAVES :*

Debout les employés  
La chair de la nation !  
Debout ! Il faut bosser  
Arrêtez de rêver !

Écoutez donc la voix  
La voix de votr' patron  
C'est la voix d'la raison  
Écoutez votr' patron !

Lui seul i' sait c'qu'est bon  
Pour notre économie !  
Lui seul i' sait comment  
Vous d'vez mener vos vies !

Debout les employés  
Debout ! Il faut bosser !  
Écoutez donc la voix  
La voix du saint patron !

Ecoutez donc la voix  
La voix de vot' patron  
C'est la voix d'la raison  
La voix de vot' patron !

*Apparaît la tête de MAURICE à la porte :*

Pour moi, y'avait pas l'choix  
C'est comm' ça, c'est comm' ça  
Trois p'tits tours et s'en va  
Pour moi le chemin d'croix...

*Un temps.*

Mais l'entrepris(e) vivra  
Plus rentable sans moi !  
Le portefeuill(e) de l'actionnaire engraissera  
Et gros salair(e) pour mon patron suivra !

*LE CHŒUR DES ESCLAVES :*

L'entrepris(e) perdur(e)ra  
Plus rentabl(e), pas d'tracas !  
Pour l'actionnair(e) meilleur pouvoir d'achat  
Pour le patron séjour aux Bahamas !

L'entreprise vivra !  
A la bourse triomph'ra !  
P'têt un jour délocalis'ra  
Mais jamais ne ferm'ra !

Quant à ce vieux Maurice... on l'oubliera !  
L'économie  
Est une dure loi, c'est la vie  
C'est comm' ça !

Maurice  
On l'oubliera  
C'est la vie  
C'est comm' ça !

Maurice  
On l'oubliera  
C'est la vie  
C'est comm' ça !

## ***Epilogue.***

*On distingue le psychologue, toujours plongé dans la lecture de son magazine.*

**LE RECITANT :**

Atterrissage réussi en tout point  
Tout est bien qui finit bien !

*Un temps.*

La vérité des faits nous oblige cependant à admettre  
Que pour l'infortuné Maurice, la secousse fut rude...

Maurice très endetté  
Par ses copains raillé  
Par toutes les femm(es) délaissé  
Par les putes même pas consolé

Maurice qui a perdu espoir  
Mauric(e) qui broie du noir  
Mauric(e) qu'en a pris plein la poire  
Mauric(e) qu'est tout l'temps noir car il s'est mis à boire

Par la vie dégoûté  
Se fit une raison :  
Traînant son nom comme un boulet  
Il se fit sauter le caisson !

*(On entend un coup de feu en coulisse.)*

Rideau !

***(Rideau.)***